

Dibbets Pays-Bas



Œuvre originale créée spécialement pour le timbre-poste par Jan Dibbets
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
Format horizontal 48 x 36,85
30 timbres à la feuille
Vente anticipée le 10 février 1996 à Paris
Vente générale le 12 février 1996

Né en Hollande en 1941, Jan Dibbets a d'abord exercé une activité de peintre abstrait, avant de s'orienter vers un ensemble de pratiques échappant à la peinture traditionnelle. Ainsi, dès 1968, l'artiste engage son œuvre dans la voie ouverte par deux des grands courants avant-gardistes de l'époque : le Minimal Art et l'Art conceptuel. En effet, il s'en tient à l'austérité comme à l'efficacité de structures simples et rigoureuses qui refusent tout débordement expressionniste ou dramatique. De plus, en utilisant d'autres moyens que la peinture, en particulier la photographie et le langage, il privilégie l'idée (ou le concept) au détriment de la réalisation proprement manuelle et picturale de l'œuvre. Cependant, c'est toujours à travers un regard et une sensibilité de peintre que l'artiste aborde l'usage de la photographie. A partir d'un ensemble de prises de vue qu'il réalise personnellement et qu'il manipule à souhait, Jan Dib-

bets analyse et exploite toutes les données possibles d'une mise en perspective savante qui traite aussi bien du paysage (la mer, le ciel ou la forêt) que de certaines composantes architecturales (un plafond, un dôme, une fenêtre). A côté de ces éléments photographiques empruntés au réel, que l'artiste agence souvent sous forme de séquences juxtaposées selon un ordre qui lui est propre, il introduit, depuis quelques années, un champ coloré d'une extrême légèreté réalisé à partir de pigments liquides. En juxtaposant avec un art consommé l'illusionnisme spatial d'un certain type d'images et les transformations subtiles de voiles colorés, Jan Dibbets, comme l'écrit Rudi Fuchs, directeur du Stedelijk museum d'Amsterdam, "invente toute une gamme d'images énigmatiques et merveilleuses qui n'ont pas de modèles dans le monde réel". Récemment, l'artiste a reçu la

commande d'un monument destiné à honorer la mémoire de François Arago, astronome et physicien français. "Monument imaginaire réalisé sur le tracé d'une ligne imaginaire, le méridien de Paris", le projet se présente sous la forme de 135 médaillons de bronze fixés sur le sol de Paris, tout au long du méridien, chacun étant marqué du nom d'Arago. Fidèle à une démarche qui se veut en rupture avec les données traditionnelles, Dibbets choisit de solliciter autrement le passant attentif pour l'inviter à prendre conscience de l'héritage spirituel légué par Arago.

Maiten Bouisset

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

DIBBETS PAYS-BAS



Vente anticipée le 10 février 1996
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 12 février 1996**



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Œuvre originale créée spécialement pour le
timbre-poste par Jan Dibbets

Mise en page de Michel Durand-Mégret

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 48 x 36,85

30 timbres à la feuille

DIBBETS PAYS-BAS

Né en Hollande en 1941, Jan Dibbets a d'abord exercé une activité de peintre abstrait, avant de s'orienter vers un ensemble de pratiques échappant à la peinture traditionnelle. Ainsi, dès 1968, l'artiste engage son œuvre dans la voie ouverte par deux des grands courants avant-gardistes de l'époque : le Minimal Art et l'Art conceptuel. En effet, il s'en tient à l'austérité comme à l'efficacité de structures simples et rigoureuses qui refusent tout débordement expressionniste ou dramatique. De plus, en utilisant d'autres moyens que la peinture, en particulier la photographie et le langage, il privilégie l'idée (ou le concept) au détriment de la réalisation proprement manuelle et picturale de l'œuvre. Cependant, c'est toujours à travers un regard et une sensibilité de peintre que l'artiste aborde l'usage de la photographie. A partir d'un ensemble de prises de vue qu'il réalise personnellement et qu'il manipule à souhait, Jan Dibbets analyse et exploite toutes les données possibles d'une mise en perspective savante qui traite aussi bien du paysage (la mer, le ciel ou la forêt) que de certaines composantes architecturales (un plafond, un dôme, une fenêtre). A côté de ces éléments photographiques empruntés au réel, que l'artiste agence souvent sous forme de séquences juxtaposées selon un ordre qui lui est propre, il introduit, depuis quelques années, un champ coloré d'une extrême légèreté réalisé à partir de pigments liquides. En juxtaposant avec un art consommé l'illusionnisme spatial d'un certain type d'images et les transformations subtiles de voiles colorés, Jan Dibbets, comme l'écrit Rudi Fuchs, directeur du Stedelijk museum d'Amsterdam, "invente toute une gamme d'images énigmatiques et merveilleuses qui n'ont pas de modèles dans le monde réel". Récemment, l'artiste a reçu la commande d'un monument destiné à honorer la mémoire de François Arago, astronome et physicien français. "Monument imaginaire réalisé sur le tracé d'une ligne imaginaire, le méridien de Paris", le projet se présente sous la forme de 135 médaillons de bronze fixés sur le sol de Paris, tout au long du méridien, chacun étant marqué du nom d'Arago. Fidèle à une démarche qui se veut en rupture avec les données traditionnelles, Dibbets choisit de solliciter autrement le passant attentif pour l'inviter à prendre conscience de l'héritage spirituel légué par Arago.

Maïten Bouisset